Round 6
Nouvelles données de 36 pays africains

AFRO BAROMÈTRE
DONNER UNE VOIX AU PEUPLE

Dépêche N° 75 | 14 mars 2016

Hors réseau ou « marche-arrêt » : La majorité des Africains manquent d'électricité fiable

Dépêche N° 75, Afrobaromètre | Abel Oyuke, Peter Halley Penar, et Brian Howard

Résumé

Les coupures d'électricité rotatives peuvent défrayer la chronique; l'absence complète d'infrastructures électriques pas souvent. Tous ces deux phénomènes découlent du déficit en énergie électrique de l'Afrique, un obstacle important au développement humain et socio-économique avec des effets pernicieux sur la santé (imaginez des cliniques sans équipement de survie et sans médicaments et vaccins réfrigérés), l'éducation, la sécurité, et la croissance des entreprises.

Ils sont également ciblés par d'importantes initiatives de développement comme Power Africa conduit par les Etats-Unis d'Amérique, le Nouveau Partenariat pour l'Energie en Afrique de la Banque Africaine de Développement, le partenariat des Nations Unies pour les Energies Renouvelables pour Tous, et les stratégies nationales en vue de l'atteinte de l'Objectif du Millénaire pour le Développement Durable N° 7. Comme le disait le Président américain Barack Obama au lancement de Power Africa (USAID, 2013),

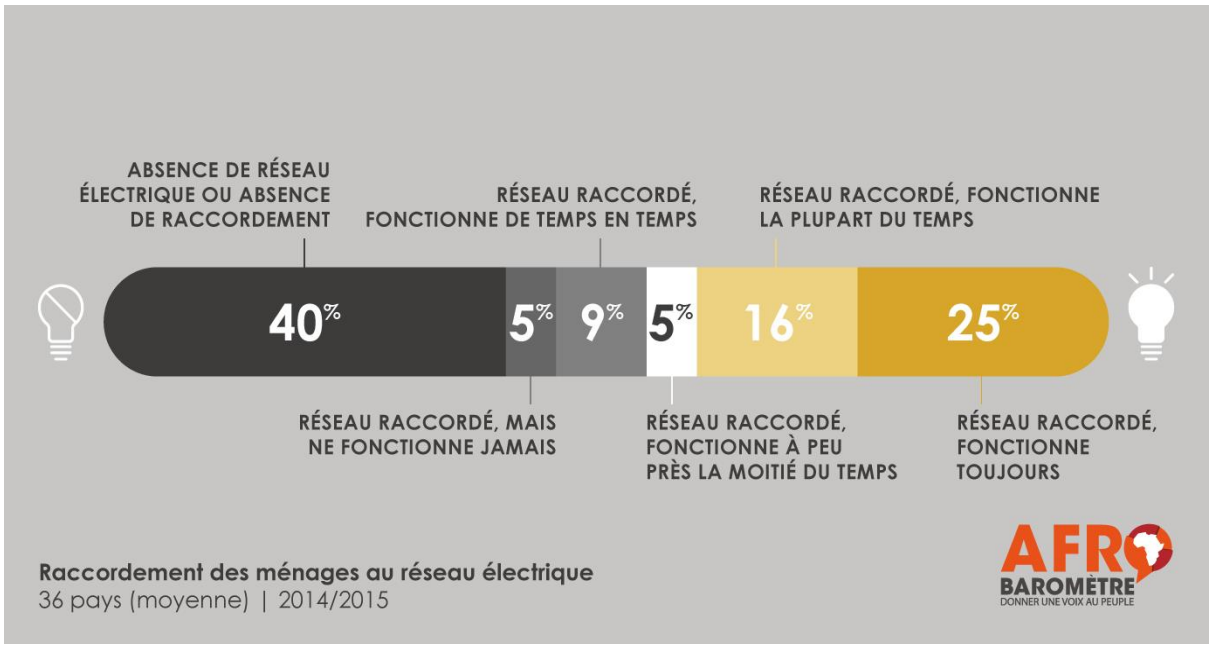
> *L'accès à l'électricité est fondamental à toute opportunité à cette ère. Elle est la lumière à laquelle les enfants étudient, l'énergie qui permet de transformer une idée en vraie entreprise. C'est l'élément vital qui permet aux familles de satisfaire leurs besoins les plus essentiels. Et c'est le raccordement nécessaire pour connecter l'Afrique au réseau global de l'économie. On doit avoir de l'électricité.*

Des millions d'Africains ne l'ont pas. Beaucoup d'autres l'ont, puis ne l'ont plus, ensuite pourraient l'avoir – tout ça au cours de la même journée. Dans ses enquêtes de 2014/2015, Afrobaromètre a exploré la portée et la qualité des connections au réseau électrique à travers quelques 54.000 entrevues dans 36 pays ainsi qu'à travers des observations directes dans des milliers de communautés en Afrique. Apportant un référentiel expérientiel aux efforts internationaux et nationaux en vue du développement adéquat des infrastructures électriques, ses résultats suggèrent que de telles initiatives nécessiteraient des engagements à long terme et de grosses ressources financières.

En moyenne dans les 36 pays, seuls quatre Africains sur 10 bénéficient d'une alimentation en énergie fiable. Quand bien même deux-tiers environ des Africains vivent dans des zones connectées à un réseau électrique, sept sur 10 citoyens dans certains pays – et neuf sur 10 dans leurs zones rurales – n'en bénéficient pas. Les raccordements effectifs des ménages au réseau sont légèrement inférieurs (60% en moyenne), tout aussi variables d'un pays à l'autre.

Même les ménages connectés au réseau n'ont pas nécessairement la lumière: En moyenne, seuls 69% des ménages connectés ont effectivement de l'électricité qui marche « la plupart du temps » ou « toujours ». Au Nigéria, quand bien même 96% des ménages sont connectés, seuls 18% de ces raccordements fonctionnent effectivement plus de la moitié du temps. Au Ghana, où le mot « *dumsor* » (Akan pour « marche-arrêt ») est devenu un mot à usage courant, 87% des ménages sont connectés, mais seuls 42% de ces raccordements fournissent de l'énergie fiable. Cela correspond néanmoins à trois fois le taux de raccordements fiables en Guinée (12%).

Copyright © Afrobaromètre 2016



Aussi n'est-il pas étonnant que les Nigérians, les Ghanéens, et les Guinéens mènent le peloton de ceux qui classent l'approvisionnement en énergie parmi leurs premières priorités. Sans aucun doute, la nature du problème (infrastructure ou capacité insatisfaisante, mauvais service, ou une combinaison des deux) varie aussi considérablement d'un pays à l'autre que les causes fondamentales (manque de ressources, mauvaise gestion, mauvaise planification). Une majorité d'Africains pointent un doigt accusateur vers leurs gouvernements, dont ils affirment qu'ils ne s'acquittent pas de leur devoir de leur assurer un approvisionnement fiable en électricité.

Enquêtes d'Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherches panafricain et indépendant qui conduit des enquêtes sur les attitudes du public envers la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et des questions connexes à travers plus de 30 pays d'Afrique. Cinq rounds d'enquêtes ont été conduits entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs nationaux qui produisent des résultats d'envergure nationale avec des marges d'erreur de +/-2% (pour les échantillons de 2.400 répondants) ou +/-3% (pour les échantillons de 1.200 répondants) à un niveau de confiance de 95%.

Cette dépêche s'appuie essentiellement sur les données du Round 6 résultant de presque 54.000 entrevues conduites dans 36 pays, avec des comparaisons d'une période à l'autre pour certains pays qui avaient également été enquêtés lors des rounds précédents (voir le Tableau A.1 en annexe pour une liste de pays et de dates d'enquêtes).

Les données contextuelles sur l'infrastructure de service rapportées ici sont prises avant et après les entrevues avec les répondants aux enquêtes. Les équipes de terrain d'Afrobaromètre font des observations sur-le-terrain dans chaque zone d'énumération en ce qui concerne les services et équipements disponibles dans ledit secteur. Ces observations sont enregistrées et confirmées par les superviseurs d'enquête sur le terrain. Etant donné que les zones d'énumération visitées sont choisies pour représenter la population du pays dans l'ensemble, ces données fournissent des indicateurs fiables de la disponibilité des infrastructures et services.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Les lecteurs intéressés peuvent espérer des résultats additionnels à publier dans les mois à venir (voir http://afrobarometer.org/countries/results-round).

Résultats clés

- Accès: Défini comme l'existence à proximité d'un réseau électrique, l'accès est à la portée d'environ deux-tiers (66%) d'Africains mais varie considérablement à travers le continent. Seuls 17% de Burundais et 25% de Burkinabé vivent dans des zones où un réseau électrique est disponible, contre 100% de Mauriciens et d'Egyptiens. L'accès est le plus faible dans les zones rurales.

- Raccordement: Six sur 10 Africains (60%) sont connectés à un réseau électrique, allant de moins d'un sur cinq citoyens au Burundi (11%), au Malawi (12%), et au Burkina Faso (14%) à la couverture universelle en Ile Maurice et en Tunisie.

- Fiabilité: Ni l'accès ni le raccordement ne garantit l'électricité, puisque même dans certains pays où la plupart des ménages sont connectés, très peu ont l'électricité « la plupart du temps » ou « toujours ». L'exemple le plus frappant est le Nigéria, où 96% des répondants sont connectés, mais seuls 18% de ces raccordements fonctionnent plus de la moitié du temps.

- L'aptitude du gouvernement à fournir de l'électricité fiable: En moyenne, seuls quatre sur 10 Africains (41%) affirment que leur gouvernement est performant dans la fourniture de l'électricité. Les taux d'approbation varient de seulement 7% à Madagascar à 91% en Ile Maurice. Dans les deux-tiers des pays enquêtés, la majorité décrivent la performance du gouvernement comme « plutôt » ou « très » mauvaise.

L'alimentation en énergie électrique est-elle une priorité?

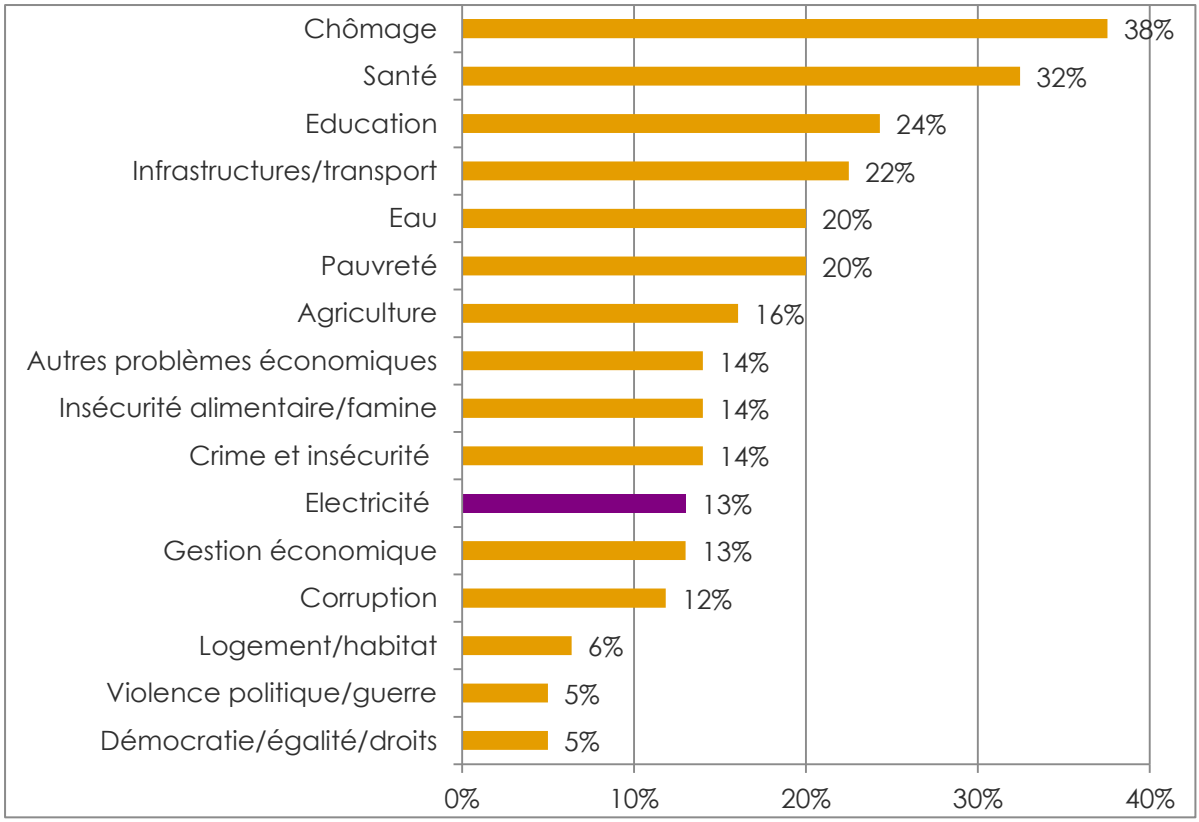
L'électricité est un problème important, mais pas leur problème le plus important, selon les citoyens enquêtés. A la question de savoir quels sont « les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer », 13% de répondants mentionnent l'électricité parmi leurs trois premières priorités. Ceci classe l'électricité à la 11è place dans la liste des problèmes, loin derrière le chômage (38%) et la santé (32%) mais devant la corruption, le logement, et la violence politique (Figure 1).

Cependant, l'électricité se classe parmi les premières priorités dans certains pays dont la Guinée (où 33% la mentionnent parmi les trois plus grandes priorités), le Nigéria (32%), le Ghana (31%), et Bénin (28%) (Figure 2). Avec le Lesotho (23%) et São Tomé et Principe (21%), ces pays classent l'approvisionnement en électricité parmi leurs cinq problèmes les plus fréquemment mentionnés.

De même, au sujet des priorités de dépense accrue du gouvernement, les citoyens au Lesotho (36%), au Nigéria (28%), au Bénin (25%), au Ghana (25%), en Afrique du Sud (24%), et en Guinée (23%) sont les plus susceptibles de mentionner l'électricité comme première ou deuxième priorité (pas d'illustration). (Pour plus de détails sur les problèmes importants et les priorités d'investissement, veuillez vous référer à la Dépêche N° 67 d'Afrobaromètre, « **Par où commencer? Concilier les objectifs de développement durable et les priorités populaires** », disponible à www.afrobarometer.org.)

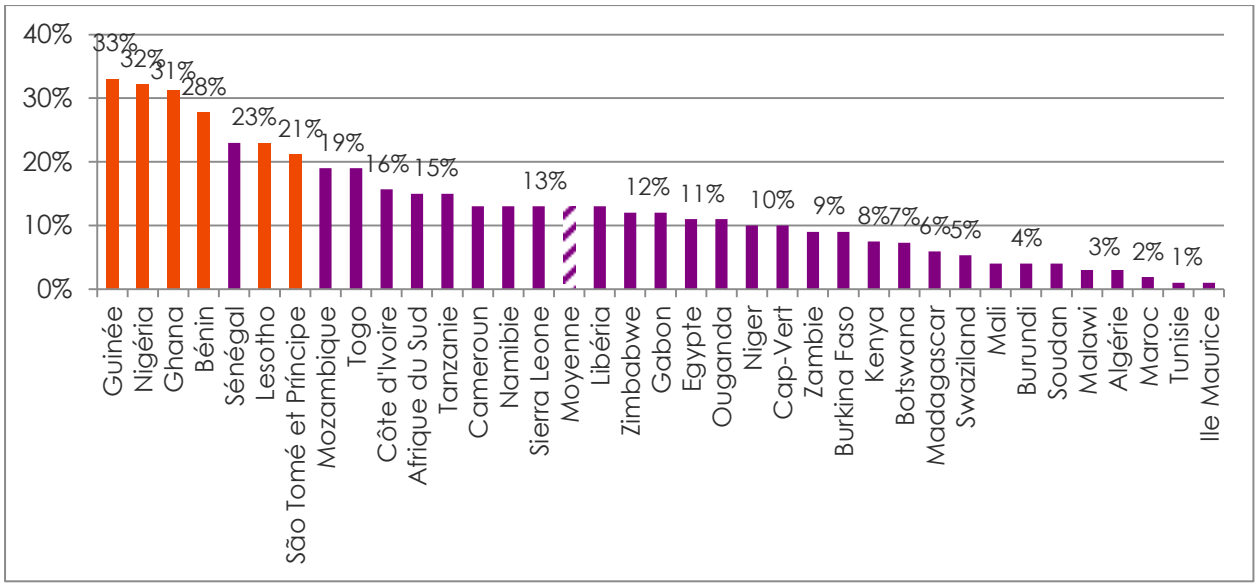
Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 1: Problèmes les plus importants | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: *A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer?*
NB: *Chaque répondant pouvait donner jusqu'à trois réponses. Le schéma montre les pourcentages de répondants qui identifient chaque thématique comme un des trois problèmes prioritaires de leur pays.*

Figure 2: Problème le plus important: l'électricité | 36 pays | 2014/2015



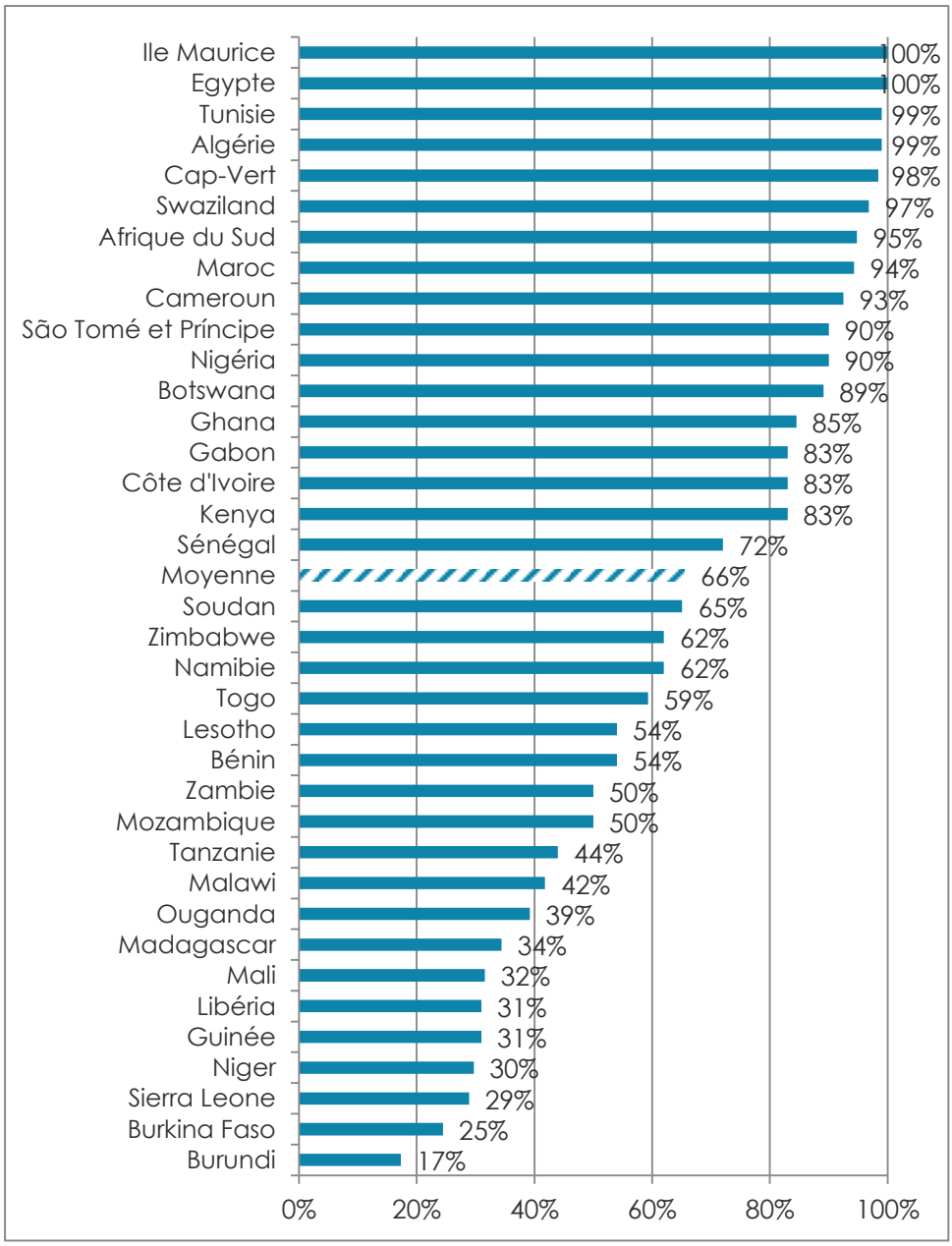
Question posée aux répondants: *A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer?*
NB: *La couleur orange signifie que l'alimentation en énergie se classe parmi les cinq problèmes principaux pour ce pays.*

Copyright © Afrobaromètre 2016

L'accès à l'électricité s'améliore, mais est loin d'être universel

Tant que l'usage des sources d'énergie alternatives n'aura pas été généralisé, l'obtention d'un raccordement au réseau électrique et, éventuellement, de l'approvisionnement fiable en électricité nécessite l'accès au réseau électrique, c.-à-d. d'habiter dans une zone où les services de l'électricité sont disponibles. Sur la base des observations d'Afrobaromètre dans 36 pays, deux-tiers (66%) en moyenne de citoyens ont accès à un réseau électrique. Les différences d'un pays à l'autre sont saisissantes: tandis que pratiquement tous les Mauriciens, Egyptiens, Algériens, et Tunisiens vivent dans des zones desservies par un réseau électrique, il en est de même pour moins d'un tiers des citoyens au Burundi (17%), au Burkina Faso (25%), en Sierra Leone (29%), et au Niger (30%) (Figure 3).

Figure 3: Accès au réseau électrique | 36 pays | 2014/2015

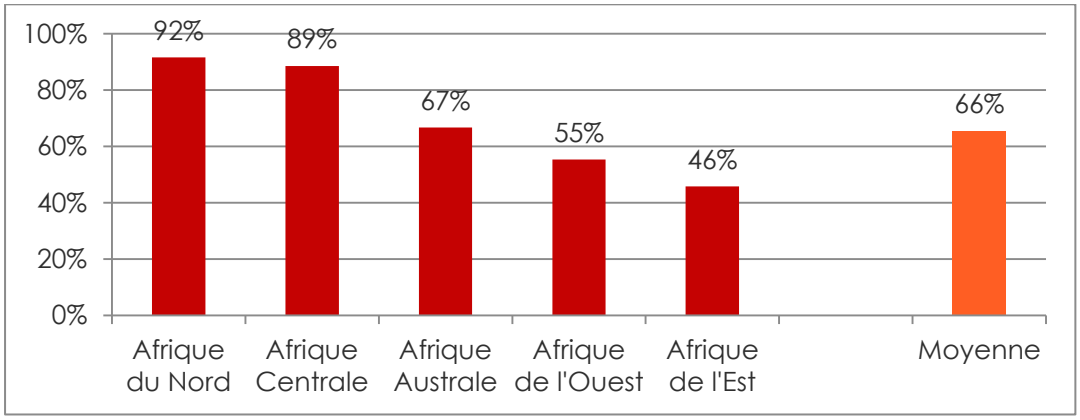


Les enquêteurs devaient rapporter s'il existait dans la zone d'énumération un réseau électrique auquel la plupart des maisons pouvaient accéder.

Copyright © Afrobaromètre 2016

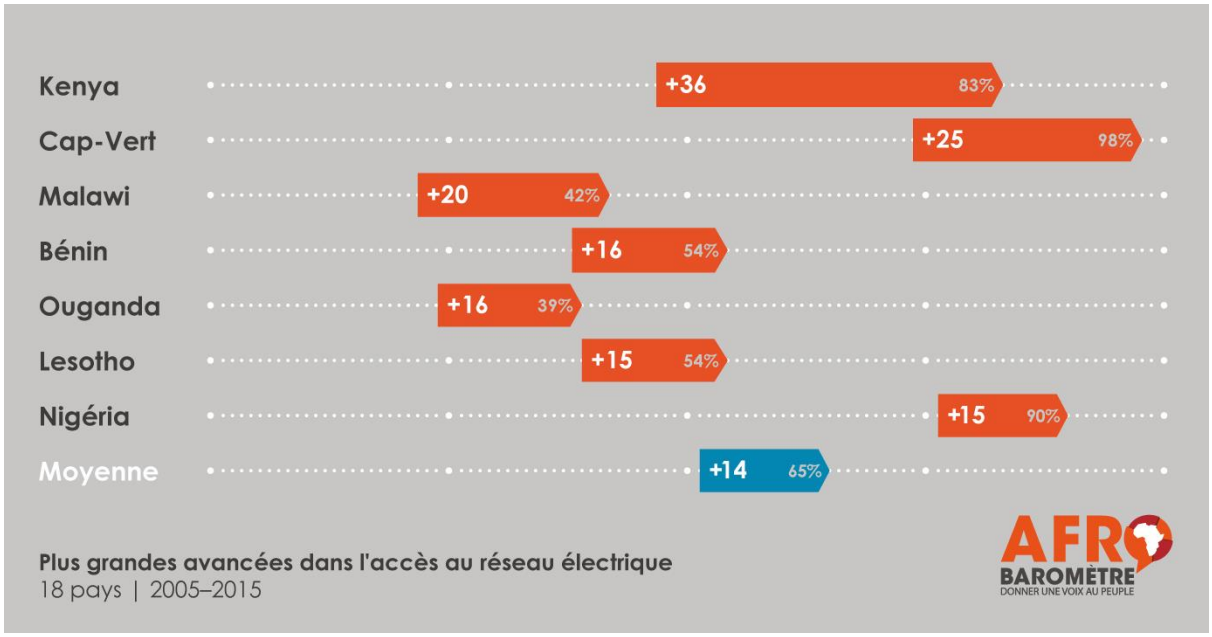
Les régions aussi révèlent des disparités nettes dans la couverture en réseau électrique: l'Afrique du Nord (92%) et l'Afrique Centrale (représenté par le Cameroun, le Gabon, et São Tomé et Principe) (89%) affiche la couverture la plus élevée, alors que l'Afrique de l'Est vient dernière avec 46% (Figure 4). (Pour plus de détails sur l'accès à l'électricité et à d'autres services de base, veuillez vous référer à la Dépêche N° 69 d'Afrobaromètre, « **Malgré un certain progrès, les infrastructures de base demeurent un défi en Afrique** », disponible à www.afrobarometer.org.)

Figure 4: Disparités régionales dans l'accès à l'électricité | 36 pays | 2014/2015



Les enquêteurs devaient rapporter s'il existait dans la zone d'énumération un réseau électrique auquel la plupart des maisons pouvaient accéder.

Dans 18 pays suivis par Afrobaromètre depuis 2005/2006,[1] la disponibilité des services de l'électricité au niveau de la zone d'énumération s'est accrue de 14 points de pourcentage au cours de la décennie écoulée, passant de 51% à 65%. Des avancées importantes et constantes ont été enregistrées au Kenya (une augmentation de 36 points de pourcentage),

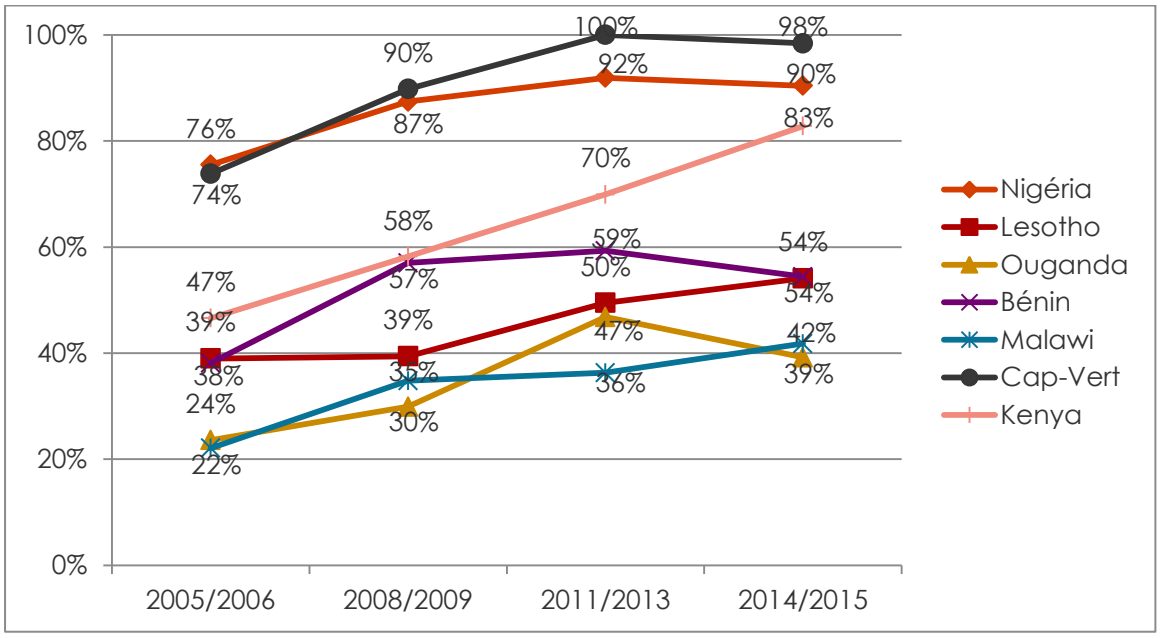


[1]Les 18 pays sont l'Afrique du Sud, le Bénin, le Botswana, le Cap-Vert, le Ghana, le Kenya, le Lesotho, Madagascar, le Malawi, le Mali, le Mozambique, la Namibie, le Nigéria, l'Ouganda, le Sénégal, la Tanzanie, la Zambie, et le Zimbabwe.

Copyright © Afrobaromètre 2016

au Bénin, au Cap-Vert, au Lesotho, au Malawi, au Nigéria, et en Ouganda (Figure 5). Madagascar, le Sénégal, et la Zambie par contre ont enregistré une légère régression au cours de la décennie écoulée.

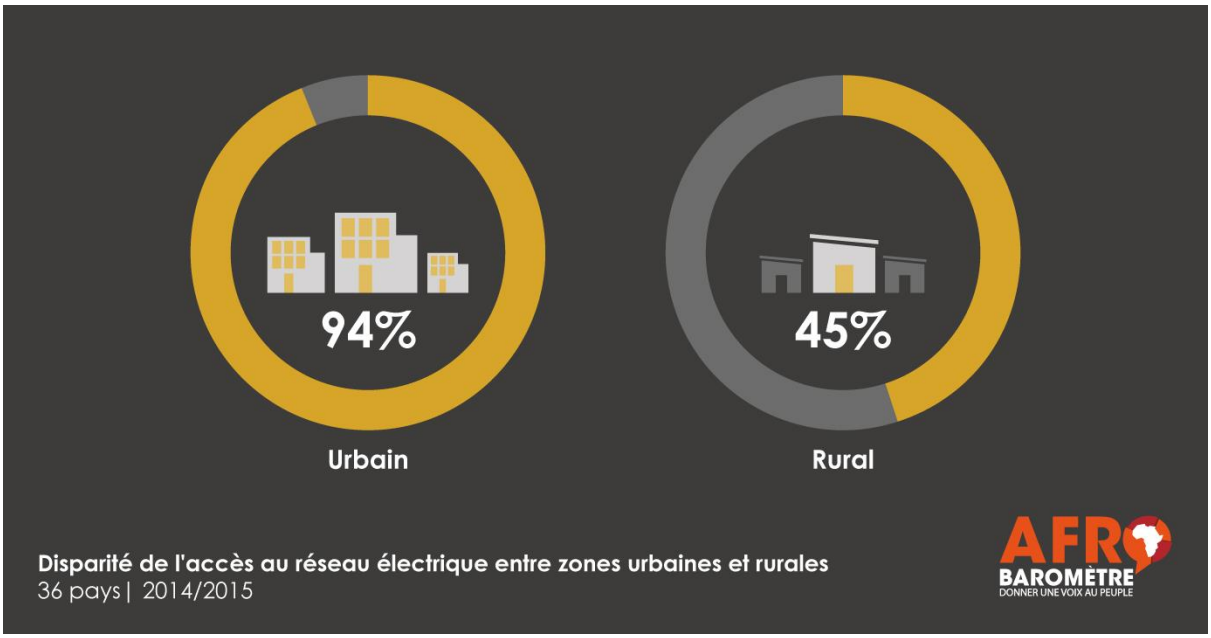
Figure 5: Plus importantes avancées dans l'extension du réseau électrique | 18 pays | 2005-2015



Les enquêteurs devaient rapporter s'il existait dans la zone d'énumération un réseau électrique auquel la plupart des maisons pouvaient accéder.

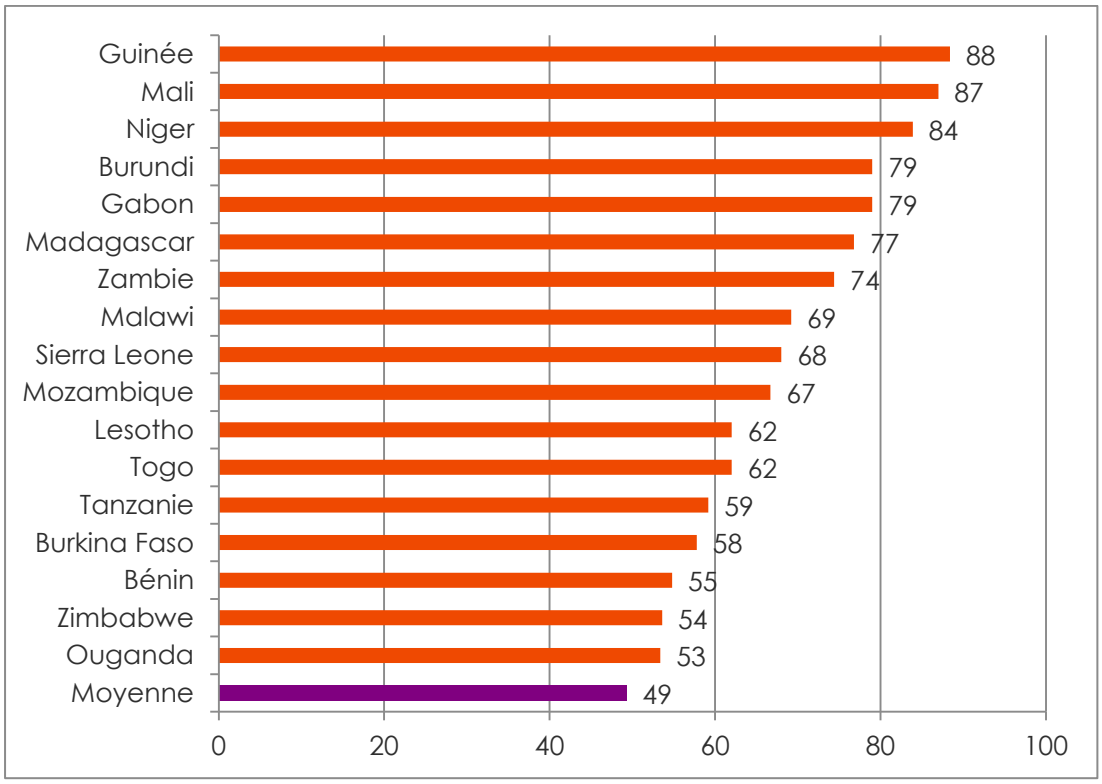
Sans surprise, les habitants des zones rurales continuent d'être moins enclins que leurs compatriotes citadins à avoir accès à un réseau électrique; l'écart moyen à travers les 36 pays est de 49 points de pourcentage.

Tandis que la Tunisie, l'Egypte, et l'Ile Maurice sont parvenus à atteindre la couverture à 100% dans les zones rurales et que le Swaziland, l'Algérie, le Cap-Vert, et l'Afrique du Sud affichent



des disparités de moins de 10 points de pourcentage entre zones urbaines et zones rurales, ces dernières traînent derrière de plus de 80 points de pourcentage les villes en Guinée (88 points), au Mali (87), et au Niger (84) (Figure 6). Au vu d'une telle limitation de l'accès rural dans beaucoup de pays, l'approvisionnement accru en électricité ne bénéficierait pas à la plupart des résidents ruraux à moins d'une extension du réseau électrique.

Figure 6: Disparités dans l'accès à l'électricité entre zones rurales et zones urbaines | pays avec les plus grands écarts | 2014/2015



(La figure montre la différence en points de pourcentage entre les proportions de ménages urbains et ruraux ayant accès à un réseau électrique.)

L'accès ne garantit pas l'approvisionnement en électricité

Même si un peu plus de citoyens vivent dans des zones où le service de l'électricité est disponible que par le passé, un accès amélioré est loin d'être synonyme de la fourniture régulière et proportionnée de l'électricité. D'abord, tous les citoyens ayant accès à un réseau électrique (66% en moyenne) n'y sont pas réellement connectés (60% en moyenne).[2] Ensuite, tous les ménages connectés à un réseau électrique ne bénéficient pas de la fourniture fiable d'électricité.

Quand on étudie les ménages de tous les répondants enquêtés, 40% en moyenne soit n'ont aucun réseau électrique à proximité, soit n'y sont pas connectés, tandis qu'environ la même proportion ont un raccordement qui marche la « plupart du temps » (16%) ou « toujours » (25%) (voir infographie à la Page 9). Le reste dispose d'un raccordement qui « ne marche jamais » (5%), « marche de temps en temps » (9%), ou marche « à peu près la moitié du temps » (5%).

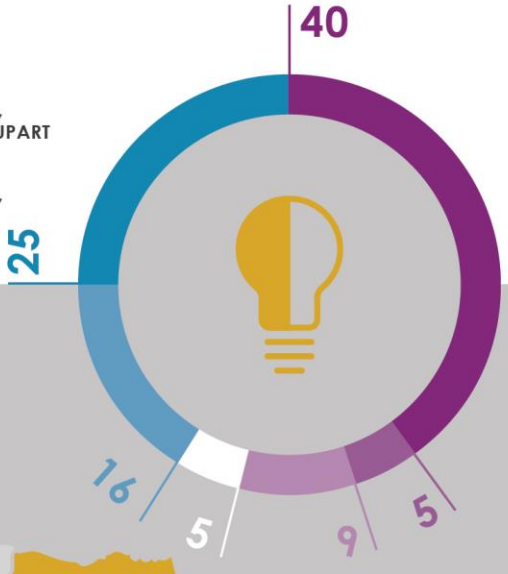
[2] Afrobaromètre passe en revue un nombre infime de cas où les répondants ont rapporté une connexion d'électricité active dans des zones d'énumération où les enquêteurs n'ont répertorié aucun réseau électrique, très probablement parce que soit l'enquêteur n'a pas remarqué la présence d'un réseau fonctionnant mal, soit le ménage dispose d'un raccordement à un générateur ou une autre source locale.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Raccordement des ménages au réseau électrique

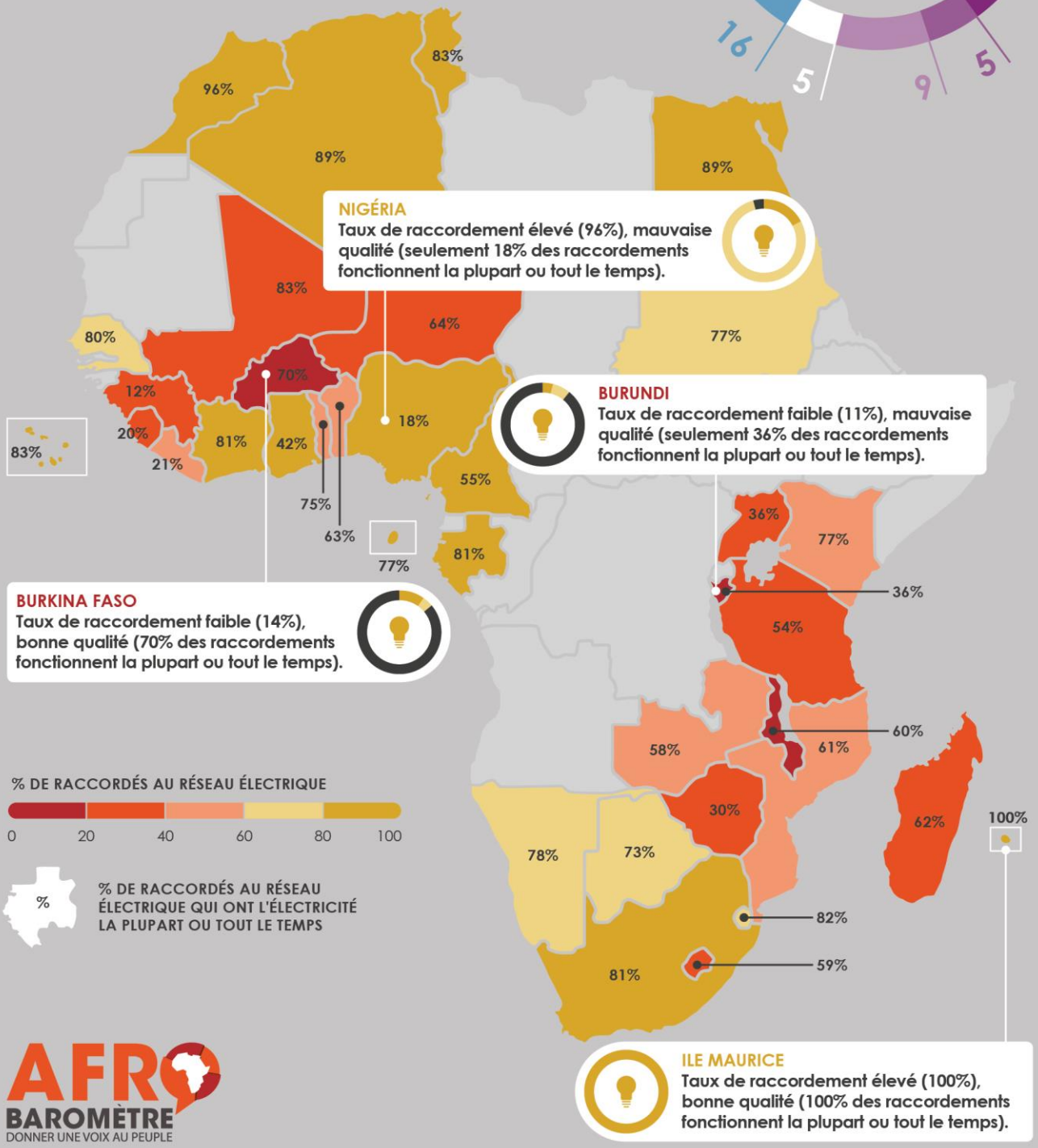
36 pays africains (moyenne en %) | 2014/2015

- ABSENCE DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE OU ABSENCE DE RACCORDEMENT
- RÉSEAU RACCORDÉ, FONCTIONNE DE TEMPS EN TEMPS
- RÉSEAU RACCORDÉ, FONCTIONNE LA PLUPART DU TEMPS
- RÉSEAU RACCORDÉ, MAIS NE FONCTIONNE JAMAIS
- RÉSEAU RACCORDÉ, FONCTIONNE À PEU PRÈS LA MOITIÉ DU TEMPS
- RÉSEAU RACCORDÉ, FONCTIONNE TOUJOURS



Raccordement et fonctionnalité

par pays | 36 pays | 2014/2015

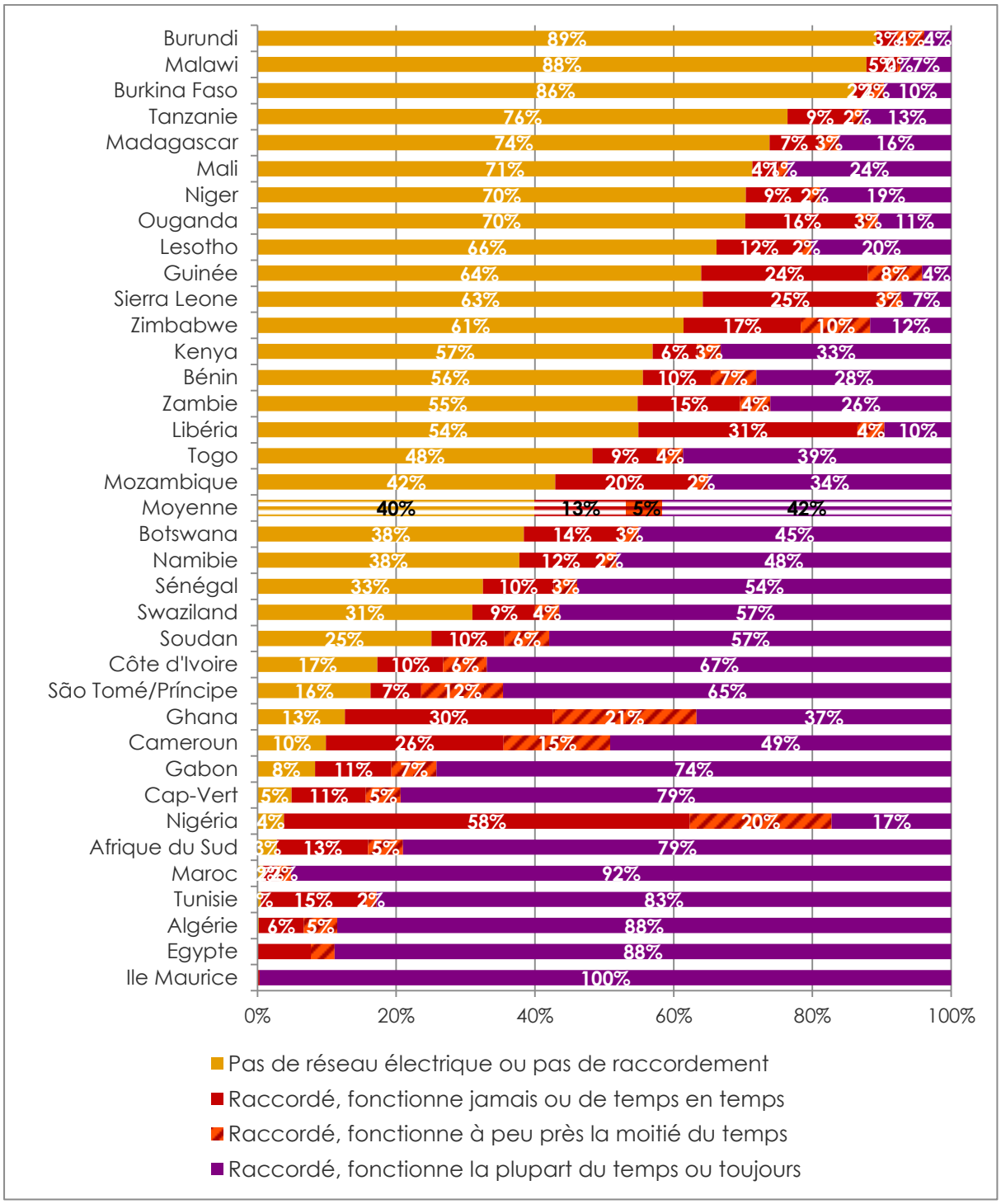


AFRO BAROMÈTRE
DONNER UNE VOIX AU PEUPLE

Copyright © Afrobaromètre 2016

Comme le révèle la Figure 7, il existe, d'un pays à l'autre, une grande disparité dans la capacité à fournir l'électricité aux citoyens. Le manque d'un réseau électrique ou d'une connexion au profit du ménage est plus accentué au Burundi (89% de répondants), au Malawi (88%), et au Burkina Faso (86%); ce n'est pas un problème dans les pays d'Afrique du Nord à l'exception du Soudan.

Figure 7: Raccordement au réseau électrique: quantité et qualité | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: *Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique? (Si oui:) Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité? (% de tous les répondants à l'enquête, y compris ceux qui ne sont pas raccordés à un réseau électrique)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Les effets combinés de l'absence d'un réseau électrique, de l'absence d'une connexion au profit du ménage, et du caractère piteux du raccordement font qu'au Burundi et en Guinée, seuls 4% des citoyens bénéficient d'une alimentation fiable en énergie, suivis du Malawi (7%), de la Sierra Leone (7%), du Burkina Faso (10%), et du Libéria (10%). D'un autre coté se trouvent l'Ile Maurice (100%), le Maroc (92%), l'Egypte et l'Algérie (88%), et la Tunisie (83%).

La Figure 7 et l'infographie à la Page 9 révèlent également que même si une large couverture d'un pays en réseau électrique et des taux élevés de raccordement vont souvent de pair avec des taux élevés de fourniture fiable de service, et vice versa, il n'en va pas ainsi dans tous les pays. Les bons exemples de la première (la règle générale) incluent l'Ile Maurice, dont le taux de raccordement à 100% est assorti aux 100% de raccordements opérationnels tout le temps ou presque, et le Burundi, où un taux bas de raccordement (11%) s'accorde avec une petite proportion de citoyens bénéficiant de la fourniture d'énergie fiable (4%).

Mais il existe des exceptions saisissantes. Au Nigéria, où 96% des répondants sont connectés, seuls 17% de la population bénéficie d'une fourniture fiable de l'électricité. Le Ghana et le Cameroun ont le même problème, avec des réseaux électriques relativement étendus qui ne parviennent pourtant pas à approvisionner efficacement de grandes proportions de la population en électricité. D'autre part, des pays tels que le Burkina Faso, la Tanzanie, Madagascar, le Mali, et le Niger disposent d'une petite couverture en réseau électrique, comme le Burundi, mais affichent des proportions considérablement plus élevées de citoyens bénéficient de raccordements fiables.

Ces disparités indiquent que tandis que la fourniture ne peut pas se faire sans l'accès au réseau électrique (sauf lorsque des sources alternatives sont disponibles), une analyse des réalités de chaque pays est nécessaire pour déterminer les nécessités en extension du réseau, en accroissement de la capacité fournie, et en amélioration du service.

La qualité des raccordements se précise dans la Figure 8, qui n'affiche que les ménages réellement connectés à un réseau électrique. En moyenne à travers 36 pays, environ deux-tiers (69%) bénéficient d'une alimentation fiable en énergie (tout le temps ou la plupart du temps), tandis qu'environ un tiers de raccordements « marchent à peu près la moitié du temps » (9%), « marchent de temps en temps" (14%), ou « ne marchent jamais" (8%).

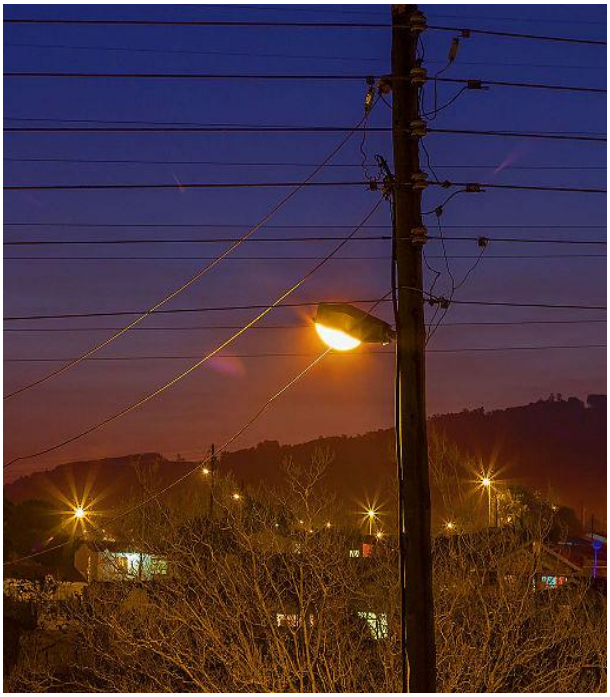


*Photo par Tharish [CC BY-SA 3.0 (*http://creativecommons.org/licenses/*by-sa/3.0)], via Wikimedia Commons*

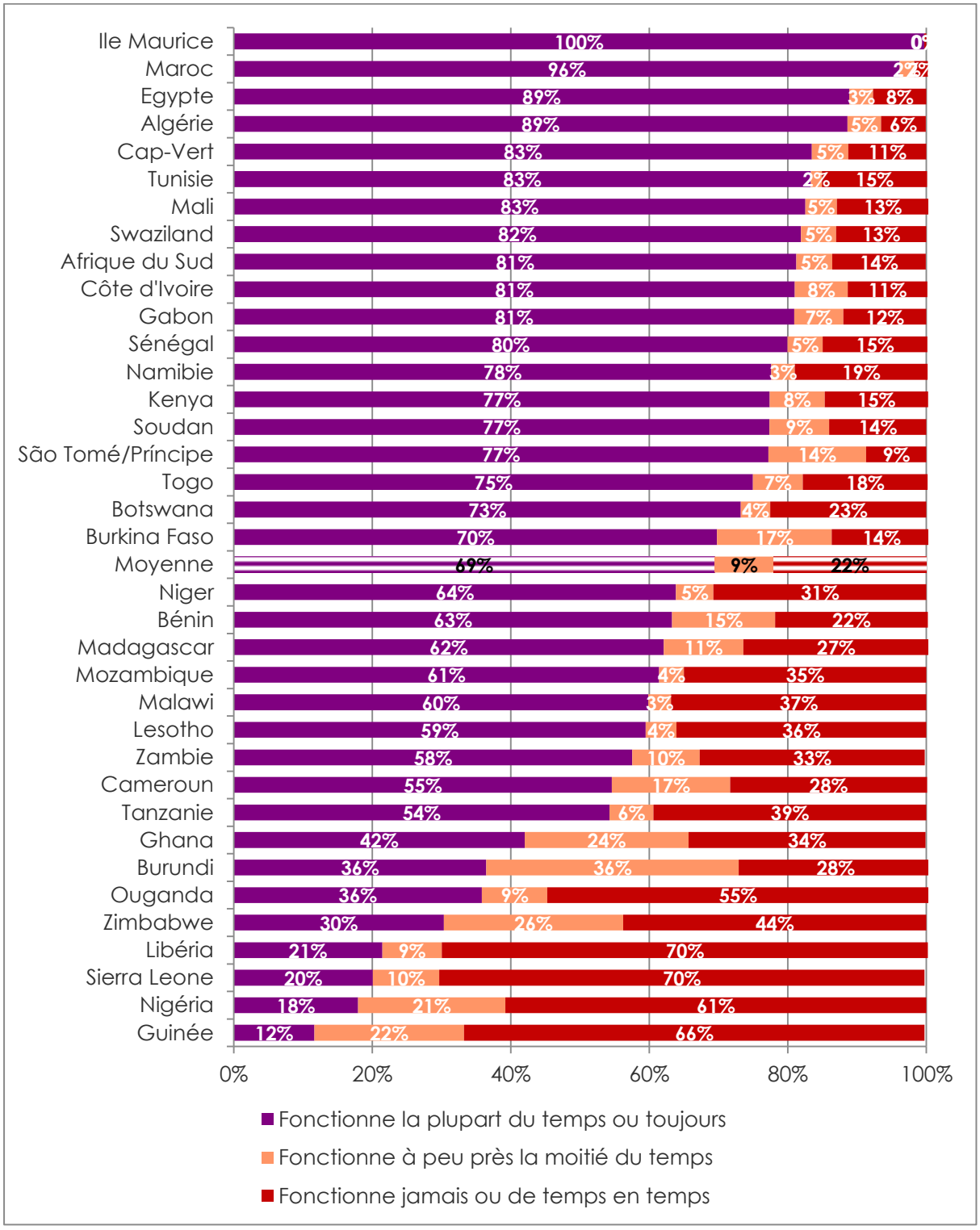
Le schéma révèle la petite proportion – moins d'un sur cinq – de raccordements en bon état de marche en Guinée (12%) et au Nigéria (18%). En outre, moins de la moitié des raccordements existants marchent la plupart du temps ou tout le temps au Ghana (42%), au Burundi (36%), en Ouganda (36%), au Zimbabwe (30%), au Libéria (21%), et en Sierra Leone (20%).

D'un autre côté, le Cap-Vert, le Mali, le Swaziland, l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire, et le Gabon se joignent aux cinq pays d'Afrique du Nord aux meilleures performances avec plus de 80% de raccordements fonctionnant la plupart du temps ou tout le temps.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Les disparités dans l'approvisionnement fiable par région et par zone de résidence urbaine ou rurale (Figure 9) sont pareilles que pour l'accès au réseau électrique.

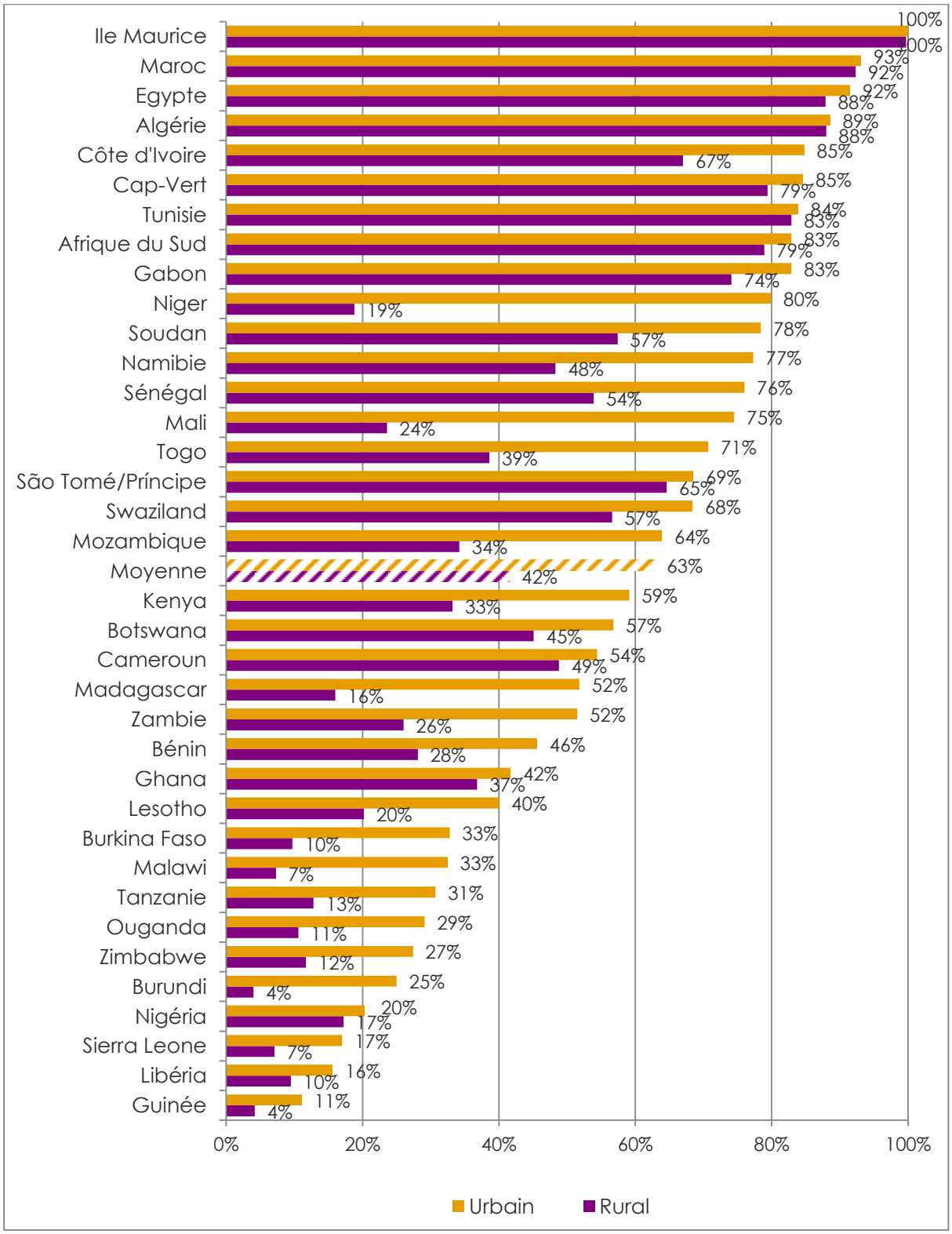
Figure 8: Approvisionnement fiable pour ceux qui sont connectés? | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: *Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique? (Si oui:) Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité? (exclut les ménages sans raccordement à un réseau électrique)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 9: Disparités de raccordements fiables entre zones urbaines et rurales
| 36 pays | 2014/2015



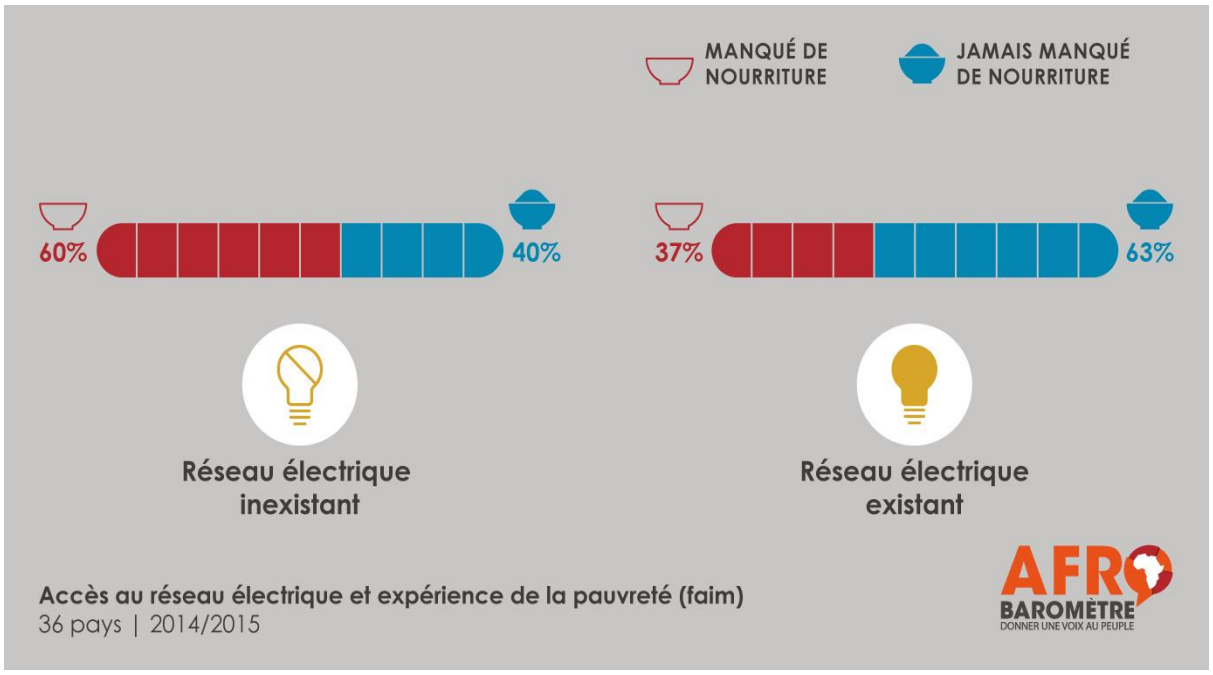
Question posée aux répondants: *Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique? (Si oui:) Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité? (% de personnes qui répondent « la plupart du temps » ou « toujours »)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Alimentation en énergie et pauvreté

Les résultats d'enquêtes liés à l'électricité confirment l'analyse précédente des données d'Afrobaromètre démontrant un lien fort entre la pauvreté et l'accès aux services de base (Mattes, Dulani, & Gyimah-Boadi, 2016; Mitullah, Samson, Wambua, & Balongo, 2016; Mattes, Dulani, & Logan, 2013; Logan, 2014).

Les données d'Afrobaromètre déterminent « la pauvreté vécue » sur la base du nombre de fois que les gens doivent vivre sans les nécessités de base: assez de nourriture, assez d'eau propre, médicaments ou soins médicaux nécessaires, assez de carburant pour la cuisine, et un revenu en espèces. Le nombre de fois que les membres d'un ménage ressentent l'insuffisance de nourriture est une mesure particulièrement bonne pour avoir une expérience globale de la pauvreté du ménage.



Dans un ménage qui ne bénéficie pas des services de l'électricité, les individus sont considérablement plus enclins à ressentir l'insuffisance de nourriture. Par exemple, là où le réseau électrique est disponible, 37% ont vécu l'insuffisance de nourriture au moins une fois au cours de l'année écoulée; là où aucun réseau n'est présent, la proportion qui a vécu la faim est de 60% (voir infographie ci-dessus).[3] Il en va de même pour la relation d'autres services de base à la faim (voir Mitullah, Samson, Wambua, & Balongo, 2016).

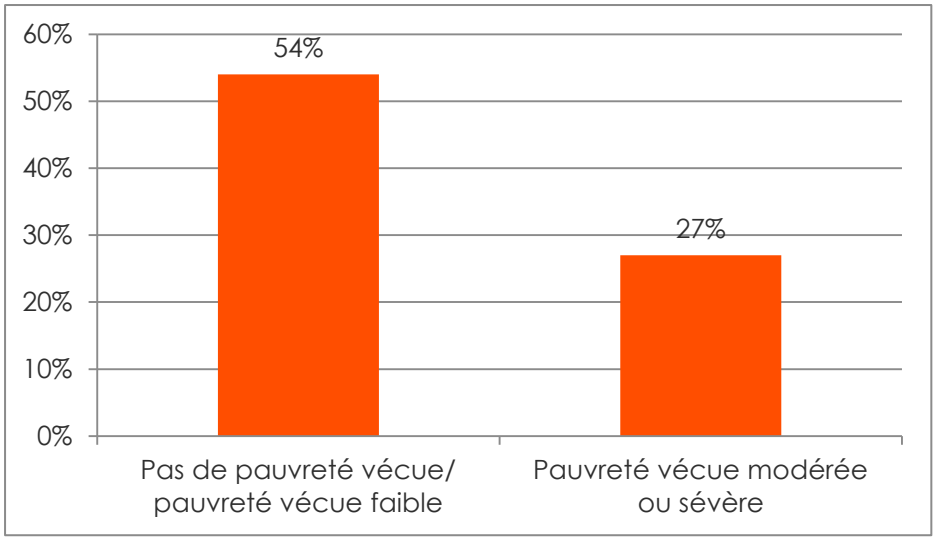
De même, les citoyens pauvres ont 50% de chance de moins que leurs compatriotes plus aisés de bénéficier de la fourniture fiable en énergie (27% contre 54%) (Figure 10).

Une recherche plus approfondie peut indiquer si la disponibilité de l'électricité réduit la pauvreté vécue ou si la pauvreté réduit la possibilité d'obtenir de l'électricité de façon fiable – ou si les deux opèrent dans un cercle vicieux autonome. Mais pour des planificateurs d'infrastructure, il est clair que les pauvres sont une cible prioritaire en ce qui concerne l'approvisionnement en électricité.

[3] Des tests de chi carré de Pearson confirment que les différences sont significatives:
- Pour le réseau électrique et la faim: X2=2014,02, p=0,000.
- Pour la pauvreté et l'approvisionnement en électricité: X2=4291,54, p=0,000.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 10: Fourniture en électricité et pauvreté vécue | 36 pays | 2014/2015



Questions posées aux répondants:
1. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face à la situation suivante: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent?
(Les réponses sont combinées afin de calculer l'Index de Pauvreté Vécue, de 0 (niveau zéro de pauvreté vécue) à 4 (absence constant de toutes les nécessités de base).
2. Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique? (Si oui:) Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité? (% qui répondent « la plupart du temps » ou « toujours »)

Les citoyens critiquent leurs gouvernements à propos de l'électricité

En moyenne à travers 35 pays enquêtés,[4] seuls quatre sur 10 Africains (41%) affirment que leur gouvernement joue « plutôt bien » ou « très bien » son rôle d'assurer une bonne alimentation en énergie électrique. Ce niveau d'approbation se classe dans la moyenne des opinions que les populations ont des performances du gouvernement dans un large éventail de secteurs, de l'amoindrissement des écarts entre revenus (ou la performance gouvernementale est approuvée par 21% des citoyens) et la réduction des prix (25%) à la satisfaction des besoins en matière d'éducation et à l'amélioration des services de base en soins de santé (51% pour les deux).

Néanmoins, c'est une évaluation fortement négative: Dans deux-tiers des pays enquêtés (24 sur 35), les majorités décrivent les performances du gouvernement comme « plutôt » ou « très » mauvaises. Le gouvernement de Madagascar est de loin considéré comme le pire de tous, recevant l'approbation de seulement 7% de ses citoyens, suivi de celui du Burkina Faso (17%), de la Sierra Leone (18%), et de la Guinée (18%) (Figure 11).

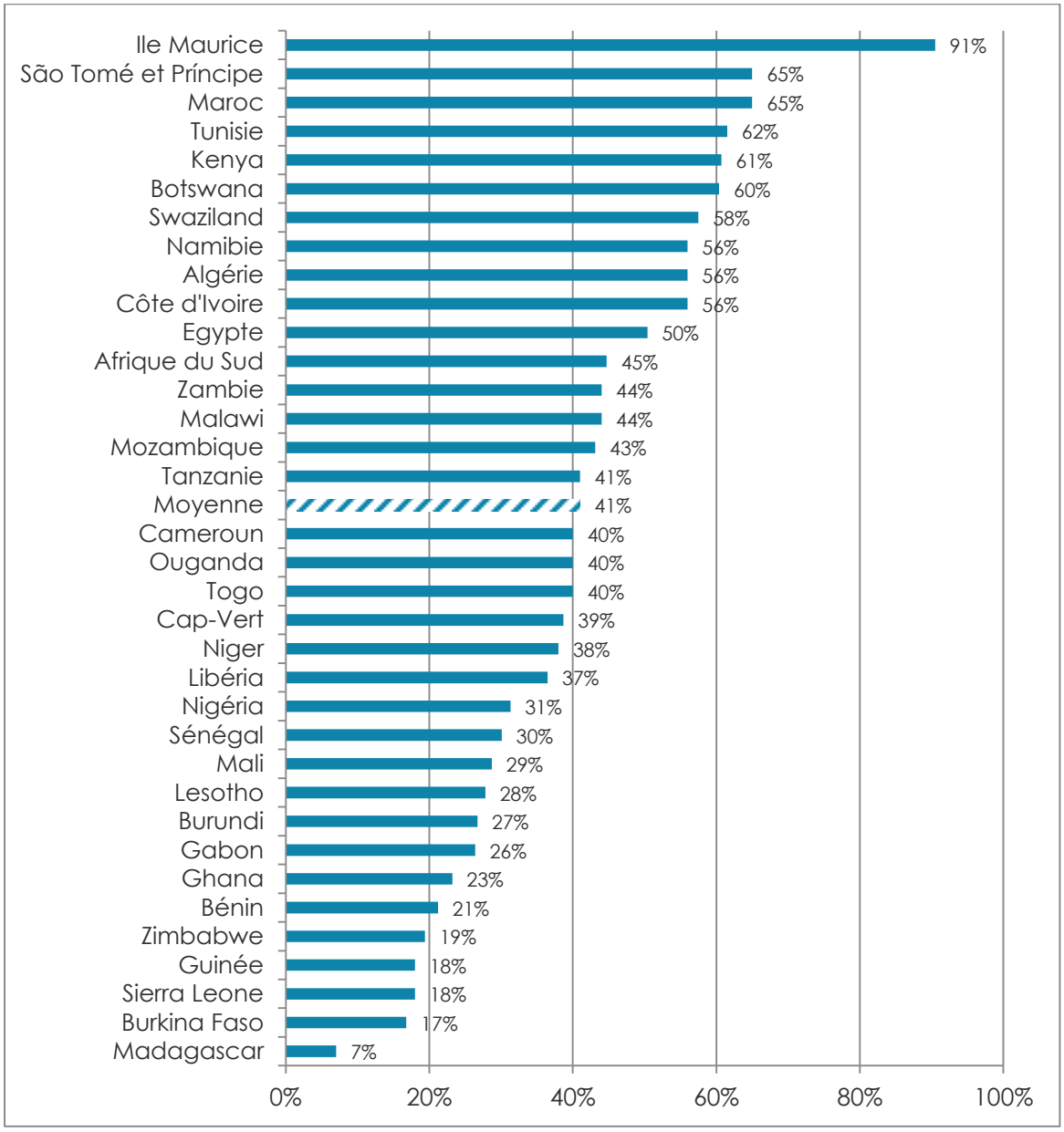
L'Ile Maurice est seul dans sa catégorie avec une estimation d'approbation à 91%; São Tomé et Principe et le Maroc viennent loin derrière en deuxième position avec 65% d'approbation.

Parmi les pays aux problèmes d'électricité fortement médiatisés, l'Afrique du Sud se singularise avec une évaluation positive au-dessus de la moyenne (quoique toujours minoritaire) de 45% de répondants), alors que le Ghana (23%) et le Zimbabwe (19%) reçoivent des évaluations basses quant à leur gestion de l'approvisionnement en électricité. Parmi les pays d'Afrique de l'Est, le Kenya surpasse de loin ses voisins avec une estimation favorable à 61%.

[4] Les questions portant sur les performances du gouvernement n'ont pas été posées au Soudan.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 11: Evaluation des performances du gouvernement quant à l'assurance d'un approvisionnement fiable en électricité | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la préoccupation suivante, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Fourniture fiable d'électricité? (% « plutôt bien » ou « très bien »)*

Conformément avec leur accès meilleur aux services d'électricité, les résidents citadins ont tendance à faire des évaluations plus favorables que leurs compatriotes résidents ruraux (de 10 points de pourcentage, en moyenne) quant à la gestion que fait le gouvernement de l'approvisionnement en électricité. Plus de 20 points de pourcentage séparent les évaluations moyennes des citadins et celles des ruraux en Ouganda (30 points), en Zambie (27), au Lesotho (24), et en Mozambique (23). Cependant, dans quelques pays avec des problèmes persistants d'approvisionnement (dont le Zimbabwe, le Ghana, et l'Afrique du Sud), la tendance est renversée étant donné que des citadins frustrés expriment leur désapprobation de la gestion du gouvernement (voir le Tableau A.2 en annexe pour les fréquences).

Copyright © Afrobaromètre 2016

De même, les citoyens les plus riches (qui sont plus enclins à disposer d'une alimentation fiable en énergie) donnent à leurs gouvernements une note plus élevée quant à la gestion de l'électricité que leurs compatriotes moins nantis. En moyenne, 20 points de pourcentage séparent les taux d'approbation par des répondants qui ont un niveau de pauvreté vécue zéro ou bas de ceux par des répondants ayant des niveaux de pauvreté vécue modérés ou élevés. Cet écart est le plus grand en Egypte (31 points), le Libéria (29), et le Cameroun (27) (voir le Tableau A.3 en annexe pour les fréquences).

À travers 20 pays qu'Afrobaromètre a suivi sur cette question depuis le Round 4 (2008/2009), la proportion moyenne de citoyens affirmant que leurs gouvernements gèrent « plutôt bien » ou « très bien » l'électricité est demeuré assez constant, à environ un tiers (Tableau 1).

Tableau 1: Appréciation de la gestion par le gouvernement de l'électricité | 20 pays | 2008-2015

	2008/2009	2011/2013	2014/2015	Variation depuis 2008/2009 (points de pourcentage)
Zambie	26%	39%	44%	**18**
Kenya	44%	61%	61%	**16**
Ouganda	27%	18%	40%	**13**
Libéria	25%	19%	36%	**11**
Nigéria	22%	21%	31%	9
Tanzanie	35%	33%	41%	6
Mali	27%	31%	29%	2
Lesotho	26%	23%	28%	2
Cap-Vert	38%	49%	39%	1
Namibie	55%	41%	56%	1
Malawi	44%	39%	44%	0
Moyenne	38%	35%	36%	-2
Afrique du Sud	48%	64%	45%	-3
Bénin	26%	36%	21%	-5
Sénégal	36%	29%	30%	-6
Botswana	66%	65%	60%	-6
Burkina Faso	23%	21%	17%	-6
Mozambique	58%	40%	43%	**-15**
Madagascar	25%	13%	7%	**-18**
Zimbabwe	42%	14%	19%	**-23**
Ghana	63%	48%	23%	**-40**

Question posée aux répondants: *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la préoccupation suivante, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Fourniture fiable d'électricité? (% « plutôt bien » ou « très bien »)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Mais plusieurs pays ont connu de grandes baisses de l'approbation, le Ghana en tête avec une baisse dramatique de 40 points de pourcentage, y compris un déclin de 25 points depuis 2012. D'autres grandes baisses de l'approbation ont été enregistrées à Madagascar (18 points) et au Mozambique (15 points). Le Kenya, l'Ouganda, et le Libéria ont enregistré des augmentations significatives depuis 2008/2009, tandis qu'en Afrique du Sud et au Bénin, de grandes diminutions depuis 2011/2013 ont enrayé les précédentes augmentations.

Conclusion

« L'Afrique est fatiguée d'être dans l'obscurité », disait le Président de la Banque Africaine de Développement, Dr. Akinwumi Adesina, après avoir lancé le Nouveau Partenariat pour l'Energie en Afrique (The Nerve Africa, 2016). Les résultats d'enquête d'Afrobaromètre confirment que plus d'un siècle après l'invention de l'ampoule, la majorité d'Africains sont toujours dans l'obscurité, soit par intermittence, soit constamment.

Tandis que les pays d'Afrique du Nord et l'Ile Maurice arrivent à fournir de l'électricité fiable à la plupart ou tous leurs citoyens, ils sont l'exception à la règle, en particulier quand il s'agit de desservir les populations rurales et pauvres. Dans certains pays, le réseau électrique ne dessert qu'une fraction de la population; dans d'autres, le réseau largement étendu est miné par un approvisionnement insatisfaisant et un mauvais service. La plupart des pays sont confrontés à une combinaison de ces problèmes, et les initiatives ambitieuses visant à améliorer l'approvisionnement en électricité nécessiteront des analyses nationales en vue de déterminer les nécessaires ajustements en extension du réseau, en accroissement de l'approvisionnement, et en amélioration du service.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – sur n'importe quelle question, pays, ou période. C'est facile et gratuit au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Références

Bentley, T., Olapade, M., Wambua, P., & Charron, N. (2015). Où commencer? Concilier les objectifs de développement durable et les priorités populaires. Dépêche N° 67 d'Afrobaromètre. Disponible à http://afrobarometer.org/sites/default/files/ publications/Dispatches/ab_r6_dispatchno67_african_priorities_en.pdf.

Logan, C. (2014). Developing Africa's infrastructure: The rough road to better services. Dépêche N° 3 d'Afrobaromètre. Disponible à http://afrobarometer.org/sites/default/ files/publications/ Dispatch/ab_r6_dispatchno3.pdf

Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance en Afrique? La pauvreté vécue décroit en Afrique. Document de Politique N° 29 d'Afrobaromètre. Disponible à www.afrobarometer.org/publications/pp29-africas-growth-dividend-lived-poverty-drops-across-the-continent.

Mattes, R., Dulani, B., & Logan, C. (2013). After a decade of growth in Africa, little change in poverty at the grassroots. Document de Politique N° 1 d'Afrobaromètre. Disponible à www.afrobarometer.org/publications/policy-papers?start=25.

Mitullah, W. V., Samson, R., Wambua, P. M., & Balongo, S. (2016). Malgré un certain progrès, les infrastructures de base demeurent un défi en Afrique. Dépêche N° 69 d'Afrobaromètre. Disponible à www.afrobarometer.org/publications/ad69-building-progress-infrastructure-development-still-major-challenge-africa.

The Nerve Africa. (2016). 'Africa is tired of being in the dark,' says Akinwumi Adesina, AfDB president. 29 janvier 2016. http://thenerveafrica.com/3208/africa-is-tired-of-being-in-the-dark-says-akinwumi-adesina-afdb-president/.

U.S. Agency for International Development. (2013). Discours du Président Obama, juin 2013. https://www.usaid.gov/powerafrica.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Annexe

Tableau A.1: Dates du Round 6 et d'enquêtes précédentes d'Afrobaromètre

Pays	Travaux de terrain du Round 6	Enquêtes précédentes
Afrique du Sud	Aout-septembre 2015	2000, 2002, 2006, 2008, 2011
Algérie	Mai-juin 2015	2013
Benin	Mai-juin 2014	2005, 2008, 2011
Botswana	Juin-juillet 2014	1999, 2003, 2005, 2008, 2012
Burkina Faso	Avril-mai 2015	2008, 2012
Burundi	Septembre-octobre 2014	2012
Cameroun	Janvier-février 2015	2013
Cap-Vert	Novembre-décembre 2014	2002, 2005, 2008, 2011
Côte d'Ivoire	Aout-septembre 2014	2013
Egypte	Juin-juillet 2015	2013
Gabon	Septembre 2015	N/A
Ghana	Mai-juin 2014	1999, 2002, 2005, 2008, 2012
Guinée	Mars-avril 2015	2013
Ile Maurice	Juin-juillet 2014	2012
Kenya	Novembre-décembre 2014	2003, 2005, 2008, 2011
Lesotho	Mai 2014	2000, 2003, 2005, 2008, 2012
Libéria	Mai 2015	2008, 2012
Madagascar	Décembre 2015-janvier 2015	2005, 2008, 2013
Malawi	March-avril 2014	1999, 2003, 2005, 2008, 2012
Mali	Décembre 2014	2001, 2002, 2005, 2008, 2013
Maroc	Novembre 2015	2013
Mozambique	Juin-aout 2015	2002, 2005, 2008, 2012
Namibie	August-septembre 2014	1999, 2003, 2006, 2008, 2012
Niger	Avril 2015	2013
Nigéria	Décembre 2014-janvier 2015	2000, 2003, 2005, 2008, 2013
Ouganda	Mai 2015	2000, 2002, 2005, 2008, 2012
São Tomé et Principe	Juillet-aout 2015	N/A
Sénégal	Novembre-décembre 2014	2002, 2005, 2008, 2013
Sierra Leone	Mai-juin 2015	2012

Copyright © Afrobaromètre 2016

Pays	Travaux de terrain du Round 6	Enquêtes précédentes
Soudan	Juin 2015	2013
Swaziland	Avril 2015	2013
Tanzanie	Aout-novembre 2014	2001, 2003, 2005, 2008, 2012
Togo	Octobre 2014	2012
Tunisie	Avril-mai 2015	2013
Zambie	Octobre 2014	1999, 2003, 2005, 2009, 2013
Zimbabwe	Novembre 2014	1999, 2004, 2005, 2009, 2012

Copyright © Afrobaromètre 2016

Tableau A.2: Disparités entre zones urbaines et rurales dans l'évaluation des performances du gouvernement dans la gestion de l'électricité | 35 pays[5] | 2014/2015

	Le gouvernement travaille « plutôt bien » ou « très bien »		
	Zones urbaines	Zones rurales	Disparités entre zones urbaines et zones rurales (points de pourcentage)
Ouganda	65%	34%	30
Zambie	60%	34%	27
Lesotho	44%	21%	24
Mozambique	58%	35%	23
Niger	54%	35%	20
Malawi	59%	40%	19
Mali	42%	24%	18
Tanzanie	52%	36%	17
Kenya	71%	55%	16
Côte d'Ivoire	63%	47%	16
Togo	49%	33%	15
Maroc	71%	56%	15
Libéria	43%	30%	13
Namibie	62%	50%	12
Swaziland	66%	55%	11
Burkina Faso	25%	14%	11
Sierra Leone	25%	14%	11
MOYENNE	46%	36%	10
Sénégal	35%	26%	10
Madagascar	13%	5%	8
Bénin	25%	17%	8
Gabon	28%	20%	8
Guinée	21%	17%	4
Botswana	61%	59%	2
Ile Maurice	91%	90%	1
Algérie	56%	56%	0
Egypte	50%	50%	0

[5] Il n'a pas été posé de questions à propos des performances du gouvernement au Soudan.

Copyright © Afrobaromètre 2016

	Le gouvernement travaille « plutôt bien » ou « très bien »		
	Zones urbaines	Zones rurales	Disparités entre zones urbaines et zones rurales (points de pourcentage)
Cameroun	39%	42%	-3
Nigéria	30%	33%	-3
Burundi	24%	27%	-3
São Tomé et Príncipe	64%	68%	-4
Tunisie	59%	65%	-6
Cape-Vert	36%	43%	-7
Zimbabwe	13%	23%	-10
Ghana	19%	29%	-10
Afrique du Sud	41%	51%	-10

Question posée aux répondants: *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la préoccupation suivante, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Fourniture fiable d'électricité? (% « plutôt bien » ou « très bien »)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Tableau A.3: Disparités dans l'évaluation des performances du gouvernement dans la gestion de l'électricité par niveau de pauvreté vécue | 35 pays | 2014/2015

	Le gouvernement travaille « plutôt bien » ou « très bien »		
	Pauvreté vécue zéro ou basse	Pauvreté vécue moyenne ou élevée	Disparités (points de pourcentage)
Egypte	56%	25%	31
Libéria	57%	27%	29
Cameroun	56%	30%	27
Kenya	70%	45%	25
Algérie	59%	34%	25
Niger	51%	30%	21
MOYENNE	50%	30%	20
Togo	54%	35%	20
Sénégal	41%	23%	19
Bénin	33%	15%	18
Malawi	55%	38%	17
Mali	36%	20%	16
Maroc	69%	54%	15
Tanzanie	48%	34%	14
Mozambique	52%	38%	14
Ile Maurice	91%	77%	14
Côte d'Ivoire	63%	51%	13
Zimbabwe	27%	14%	13
Zambie	49%	37%	13
Lesotho	36%	23%	13
Ouganda	46%	34%	12
Namibie	58%	47%	11
Guinée	26%	15%	11
Cap-Vert	40%	31%	9
Nigéria	34%	26%	8
Afrique du Sud	46%	39%	7
Madagascar	12%	5%	7
Botswana	63%	57%	7
Burundi	31%	25%	7

Copyright © Afrobaromètre 2016

	Le gouvernement travaille « plutôt bien » ou « très bien »		
	Pauvreté vécue zéro ou basse	Pauvreté vécue moyenne ou élevée	Disparités (points de pourcentage)
Gabon	31%	25%	5
Tunisie	62%	57%	5
Burkina Faso	20%	15%	5
São Tomé et Príncipe	67%	62%	5
Swaziland	59%	55%	4
Sierra Leone	19%	17%	2
Ghana	23%	23%	1

Questions posées aux répondants:

1. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face à la situation suivante: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent?

(Les réponses sont combinées afin de calculer l'Index de Pauvreté Vécue, de 0 (niveau zéro de pauvreté vécue) à 4 (absence constant de toutes les nécessités de base).

2. Votre domicile est-il raccordé au réseau électrique? (Si oui:) Quelle est la fréquence de disponibilité de l'électricité? (% qui répondent « la plupart du temps » ou « toujours »)

Copyright © Afrobaromètre 2016

Autres rapports globaux au titre du Round 6

- **Par où commencer? Concilier les objectifs de développement durable et les priorités populaires.** Bentley, T., Olapade, M., Wambua, P., & Charron, N. (2015). Dépêche N° 67 d'Afrobaromètre. Disponible à http://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab_r6_dispatchno67_african_priorities_en.pdf.
- **Malgré un certain progrès, les infrastructures de base demeurent un défi en Afrique.** Mitullah, W. V., Samson, R., Wambua, P. M., & Balongo, S. (2016). Dépêche N° 67 d'Afrobaromètre. Disponible à www.afrobarometer.org/publications/ad69-building-progress-infrastructure-development-still-major-challenge-africa.
- **Dividende de la croissance en Afrique? La pauvreté vécue décroit en Afrique.** Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Document de Politique d'Afrobaromètre N° 29. Disponible à http://www.afrobarometer.org/publications/pp29-africas-growth-dividend-lived-poverty-drops-across-the-continent.
- **Bons voisins? Les Africains démontrent un sens élevé de la tolérance envers beaucoup, mais pas tous. Dulani, B., Sambo, G., & Dionne, K. Y.** Dépêches N° 74 d'Afrobaromètre. Disponible à http://www.afrobarometer.org/fr/publications/tolerance-in-africa.

Abel Oyuke est administrateur de projets Afrobaromètre pour l'Afrique de l'Est à l'Institute for Development Studies, University of Nairobi, Kenya. Email: aoyuke@afrobarometer.org.

Peter Halley Penar est assistant de recherches à Afrobaromètre et doctorant au Département de Sciences Politiques à Michigan State University. Email: ppenar@msu.edu. Twitter: @ppenar.

Brian Howard est le directeur des publications d'Afrobaromètre, basé au Texas. Email: bhoward@afrobarometer.org.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par des spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement de la Démocratie (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut des études de Développement (IDS) à l'Université de Nairobi au Kenya, et l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin. L'Université d'Etat du Michigan et l'Université de Cape Town apportent une assistance technique au projet.

Les Rounds 5 et 6 d'Afrobaromètre ont reçu le soutien financier du Département britannique pour le développement international (DFID), de la Fondation Mo Ibrahim, de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), et de la Banque Mondiale.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos rapports globaux au titre du Round 6 à MICROSITE et sur les média sociaux à #VoicesAfrica.

Graphiques réalisés par Soapbox, www.soapbox.co.uk.

Dépêche N° 75 d'Afrobaromètre | 14 mars 2016

Copyright © Afrobaromètre 2016